

rance. Cependant, pour les personnes qui se plaignent de l'âcreté de la solution, on pourra ajouter à la solution indiquée un demi ou un blanc d'œuf battu selon la formule donnée par Linossier.

Les doses suffisantes varient suivant les cas. On peut tirer les indications de l'abondance de la diarrhée, de la fréquence des selles, de leur état de fluidité, de l'existence ou non de la lienterie, de la durée de la maladie, surtout du degré d'acidité du suc gastrique. Ces indications n'ont rien d'absolue et il faut souvent procéder par tâtonnements, commencer par des doses moyennes pour diminuer ou augmenter selon les cas.

Lorsqu'on est arrivé à la dose suffisante, les effets du médicament se font sentir très rapidement, en deux ou trois jours dans beaucoup de cas, en huit jours au maximum. Les coliques disparaissent, les selles diminuent considérablement de nombre, se réduisent à une ou deux : leur consistance augmente et les matières se moulent. Bref, l'amélioration se fait très vite sentir et la guérison complète survient.

Ces effets remarquables sont dus à l'action propre de l'acide chlorhydrique. Souvent il est arrivé pour expérimenter le médicament de n'ordonner aucun régime alimentaire spécial ni aucun traitement adjuvant. Les effets ont été aussi brillants.

LA SOCIÉTÉ MÉDICALE DE MONTREAL

(Séance du 25 avril 1905.)

PRÉSIDENTE DE M. LE DOCTEUR BOULET.

M. Roy, (jr.), présente une malade qu'il a opérée pour une nécrose du maxillaire supérieur par intoxication phosphorée. Il donne ensuite la lecture d'un travail intéressant sur ce sujet, et avant de rapporter son observation, il fait l'histoire de cette maladie. Ce fut en Allemagne, en 1839, que l'on observa la première fois la nécrose des maxillaires par le phosphore blanc qui était alors employé.

Les vapeurs phosphorées sont absorbées par les voies respiratoires et provoquent un état pathologique des maxillaires.

Les dents cariées servent de porte d'entrée au phosphore dissous dans la salive. Après avoir passé en revue la symptomatologie, *M. Roy* donne les statistiques de Trélat qui sont une mortalité sur deux malades lorsque les deux maxillaires sont